

PROLOGUE

**Quelques présentations,
précautions et explications...**



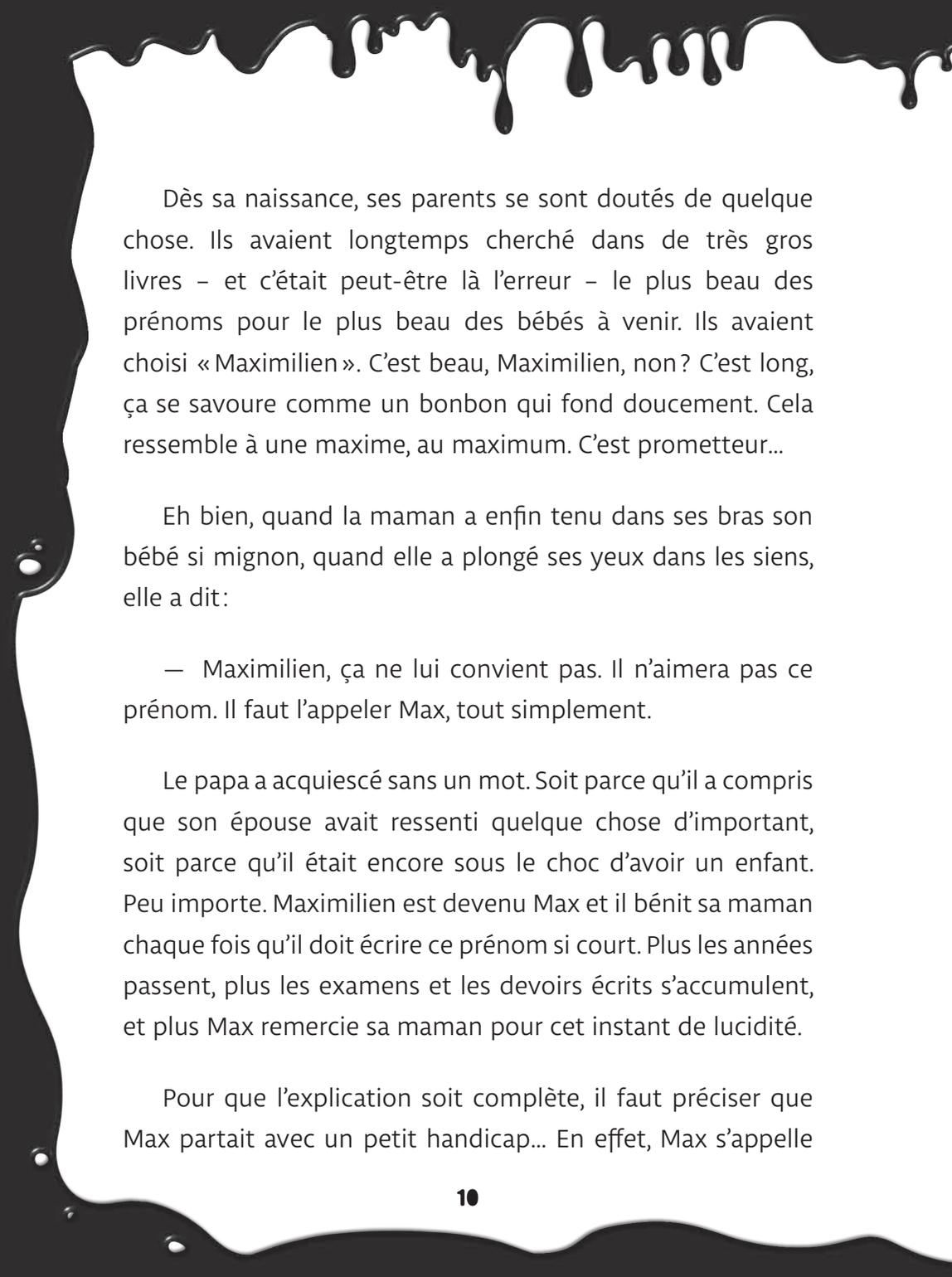




Ne dites surtout pas à Max qu'il est le héros de ce livre. Il ne comprendrait pas ce qu'il fait là, il n'aime pas lire. Pire encore, il risquerait de prendre ses jambes à son cou, de sauter du bord de cette première page et de s'enfuir bien loin. Or, c'est justement parce que Max déteste la lecture qu'il est le seul héros possible de cette aventure. Cela peut paraître bizarre, mais toute cette histoire est bizarre. Écoutez – enfin lisez! – plutôt...

Un instant, quand même... Avant d'entrer vraiment dans le récit, tirons les choses au clair: ne vous imaginez pas que Max n'aime pas lire parce qu'il ne sait pas lire. Lecture comme écriture ne sont pas un problème pour lui. Cela fait bien longtemps qu'il n'a plus besoin de déchiffrer à voix haute ce qu'il lit, ou de s'appliquer pour écrire de belles lettres attachées.

Seulement, ça ne l'attire pas. C'est comme ça, c'est en lui.



Dès sa naissance, ses parents se sont doutés de quelque chose. Ils avaient longtemps cherché dans de très gros livres – et c'était peut-être là l'erreur – le plus beau des prénoms pour le plus beau des bébés à venir. Ils avaient choisi « Maximilien ». C'est beau, Maximilien, non ? C'est long, ça se savoure comme un bonbon qui fond doucement. Cela ressemble à une maxime, au maximum. C'est prometteur...

Eh bien, quand la maman a enfin tenu dans ses bras son bébé si mignon, quand elle a plongé ses yeux dans les siens, elle a dit :

— Maximilien, ça ne lui convient pas. Il n'aimera pas ce prénom. Il faut l'appeler Max, tout simplement.

Le papa a acquiescé sans un mot. Soit parce qu'il a compris que son épouse avait ressenti quelque chose d'important, soit parce qu'il était encore sous le choc d'avoir un enfant. Peu importe. Maximilien est devenu Max et il bénit sa maman chaque fois qu'il doit écrire ce prénom si court. Plus les années passent, plus les examens et les devoirs écrits s'accumulent, et plus Max remercie sa maman pour cet instant de lucidité.

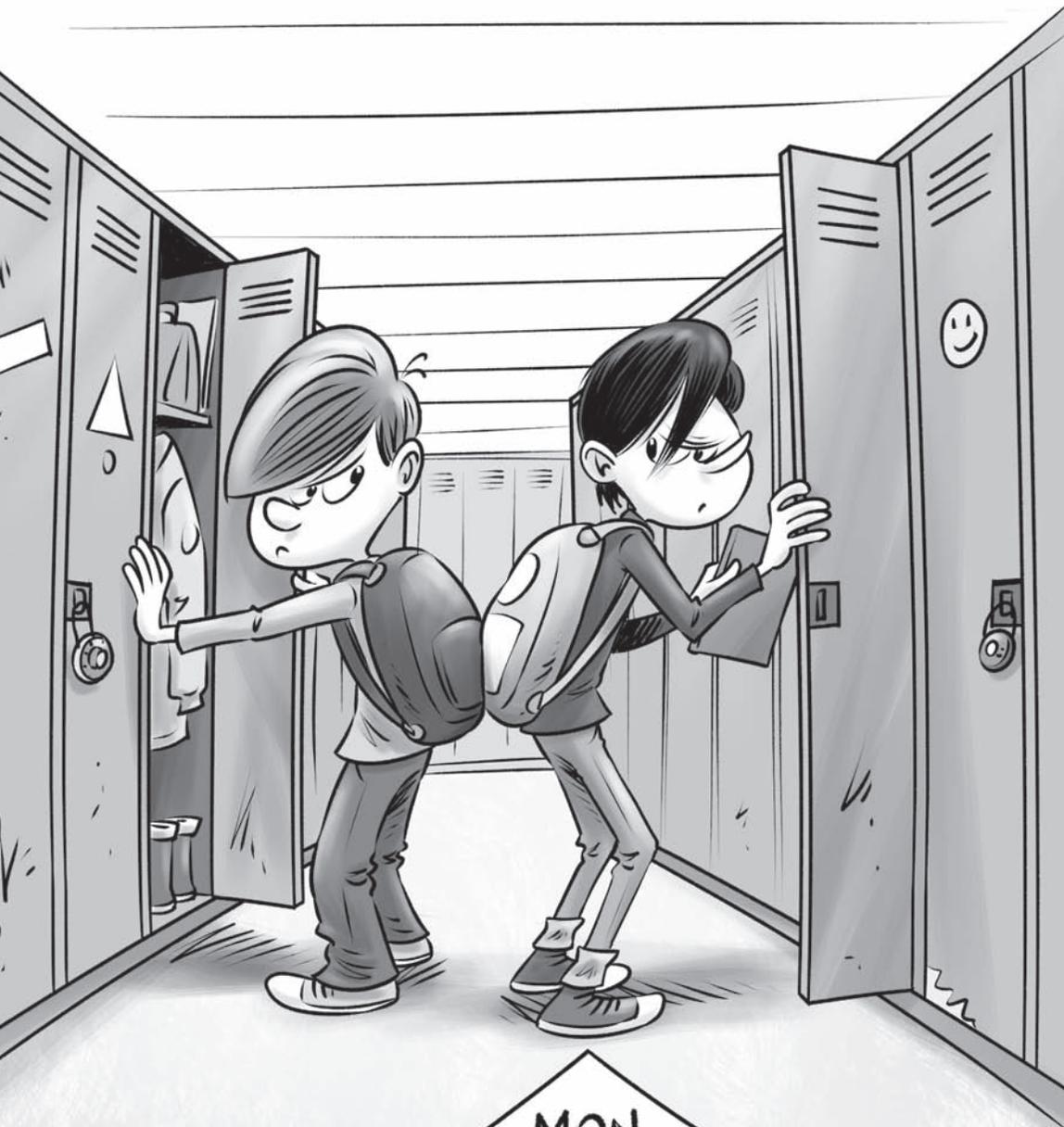
Pour que l'explication soit complète, il faut préciser que Max partait avec un petit handicap... En effet, Max s'appelle



en fait Max Couzin. Oui, comme un cousin mais avec un z. Avoir une faute d'orthographe dans son nom de famille, voilà qui n'aide pas à aimer le français, vous en conviendrez.

Max n'est pas le seul dans ce cas. Il y a dans sa classe un garçon dont le nom de famille entier est une faute d'orthographe : Augustin Kacerol. Ce point commun n'a pas rapproché les deux écoliers, bien au contraire. Augustin est l'ennemi juré de Max. C'est un grand maigrichon, qui repousse constamment la longue mèche de cheveux noirs qui tombe sur ses yeux bleus. Augustin sait bien profiter de ce regard azur. Quand il fait une bêtise, il affiche un sourire innocent, vous regarde droit dans les yeux et dit d'une voix angélique : « C'est pas moi », ou « je l'ai pas fait exprès » ou, vraiment en dernier recours, « plus jamais je ne recommencerai ». Le pire, c'est que les adultes succombent à son charme et qu'Augustin s'en sort toujours bien. Écœurant...

Heureusement, Max a aussi un meilleur copain : Alexandre. Alexandre est arrivé à l'école des Bleuets en deuxième année. Il était perdu au milieu de tous ces enfants qui se connaissaient déjà et c'est un peu par pitié que Max lui a adressé la parole à la première récréation. Il n'a jamais regretté cette bonne action. Tout de suite, les deux garçons se sont découvert plein de centres d'intérêt communs. Ils aiment les mêmes



MON
ENNEMI
JURÉ



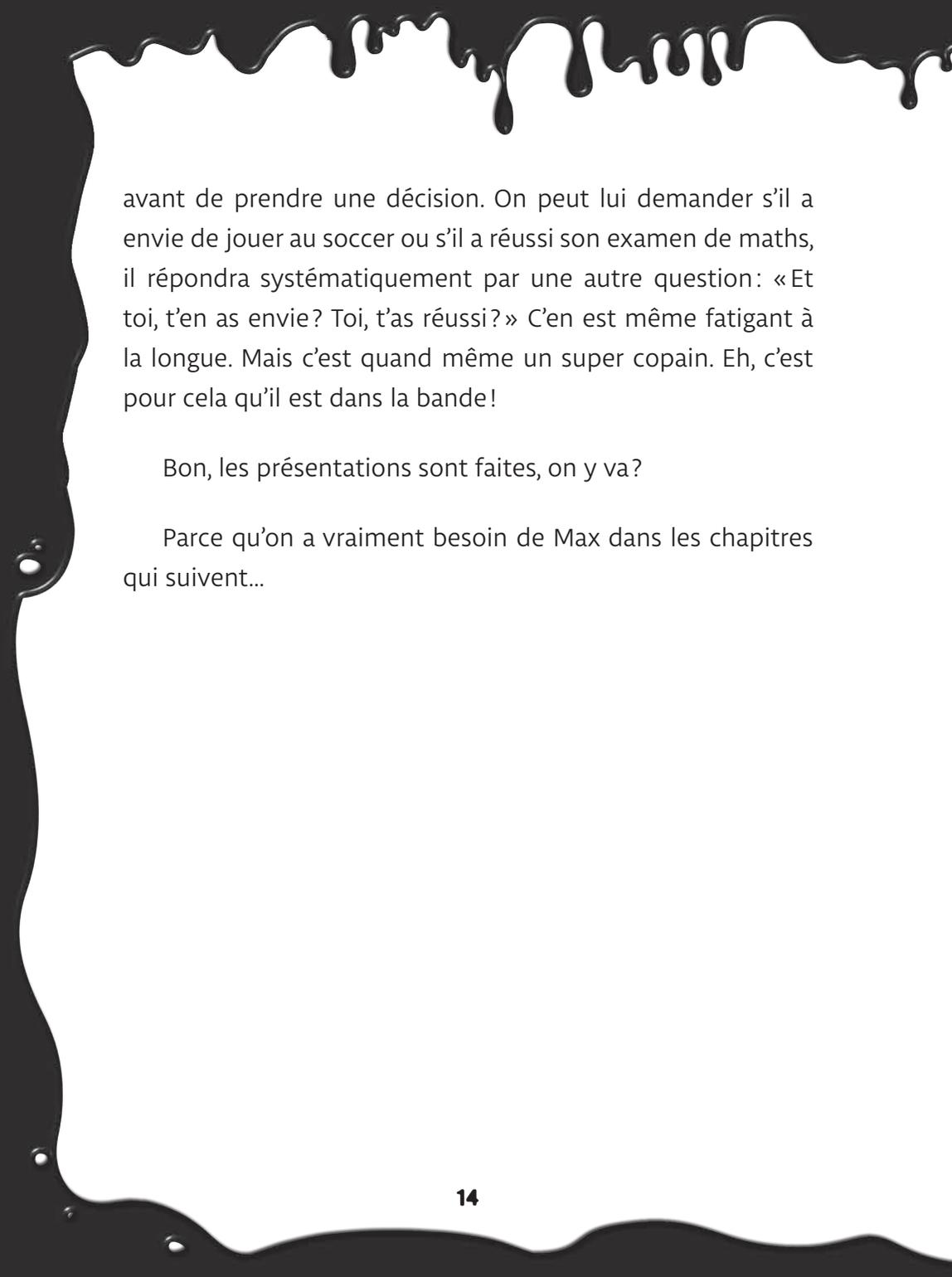
jeux, regardent les mêmes dessins animés, rient des mêmes blagues. Il n'y a que sur la lecture qu'ils ne sont pas du même avis. Mais franchement, pendant la récréation, ce n'est pas un souci.

Max et Alexandre appartiennent à la bande de copains la plus sympa de l'école. En plus, les vrais champions de la cour en font partie : Zizou et La Flèche.

Zizou s'appelle en fait Hugo. Mais comme c'est un fan de Zinedine Zidane, et qu'en plus il joue très bien au soccer, tous les copains sont d'accord pour l'appeler Zizou. Si un jour il devient célèbre, il reverra la question, a-t-il promis. Deux Zizou, ça ne ferait pas sérieux.

La Flèche, lui, est ainsi surnommé car il court plus vite que les autres, mais aussi patine plus vite, nage plus vite... Ses records ont tellement fait le tour de l'école que même ceux qui le connaissent à peine ne l'appellent pas par son vrai prénom, Boris, mais par son surnom.

N'allez pas vous imaginer pour autant que Max ne choisit ses copains que sur leur force. Benjamin, par exemple, est petit en âge et en taille. Cela explique peut-être son manque de confiance en lui. Il faut toujours qu'il questionne les autres



avant de prendre une décision. On peut lui demander s'il a envie de jouer au soccer ou s'il a réussi son examen de maths, il répondra systématiquement par une autre question: «Et toi, t'en as envie? Toi, t'as réussi?» C'en est même fatigant à la longue. Mais c'est quand même un super copain. Eh, c'est pour cela qu'il est dans la bande!

Bon, les présentations sont faites, on y va?

Parce qu'on a vraiment besoin de Max dans les chapitres qui suivent...

CHAPITRE 1

**L'espèce rare
et méconnue de ceux
qui lisent avec les oreilles**







Aujourd'hui, c'est le dernier jour d'école avant les vacances de Noël. Les discussions vont bon train; Max et ses copains spéculent sur les cadeaux au pied du sapin. Ils font quand même attention à ne pas parler trop près des élèves de première année. Ce sont des petits qui croient encore au père Noël. Et parmi ces petits se trouve Mathilde, la sœur de Max. Elle a de longs cheveux roux qu'elle porte toujours en nattes. Cela permet de la reconnaître de loin, et c'est très pratique.

En effet, Mathilde se mêle souvent des affaires de son frère, ce qui est déjà une mauvaise habitude. Mais ce qui est pire encore, c'est qu'elle y mêle aussi ses parents en leur racontant les moindres faits et gestes de Max. Surtout si ce sont des bêtises.

Là, Max et ses copains ne font rien de mal, mais ses parents lui ont bien dit qu'il ne devait pas révéler à Mathilde la vérité sur le père Noël. Pfff! Si ça lui plaît de croire qu'à l'heure





d'Internet, un vieux bonhomme assure encore des livraisons en traîneau, c'est son affaire. Max s'en fiche.

Ce qui le dérange, c'est l'engouement de tous ses copains pour un livre qui vient de sortir. Ils l'ont tous commandé!

— Un livre pour Noël, c'est idiot, essaie de les convaincre Max. C'est le seul moment de l'année où les parents nous offrent ce qu'on veut vraiment, même si c'est pas un « jeu éducatif » comme ils disent. Franchement, les gars, gardez le bouquin pour le jour où vous n'aurez pas pleuré chez le dentiste!

— Si tu crois que je vais attendre ma prochaine carie! rétorque Alexandre. T'as entendu la pub à la radio, toi aussi, Max. Ce livre a l'air tout simplement génial! *L'Aventure de tes rêves*. Avoue que c'est un titre accrocheur.

Alexandre pousse un soupir rêveur, regarde un à un ses amis et poursuit:

— Je ne sais pas pour vous, les copains, mais moi, quand le type de la publicité parle, j'ai vraiment l'impression que c'est à moi qu'il s'adresse. À moi tout seul.



— Pareil pour moi! s'exclame Zizou. Je sais bien que ce n'est qu'une pub à la radio, mais quand l'auteur – comment il s'appelle déjà? Ah ouais, Marc Norenêt! – explique que c'est l'histoire...

— «... que tu attends depuis longtemps», reprend en chœur toute la bande (sauf Max, bien sûr).

— Eh bien, il me donne l'impression de savoir exactement ce que je pense, et ce dont j'ai envie.

Un silence inhabituel suit le commentaire de Zizou.

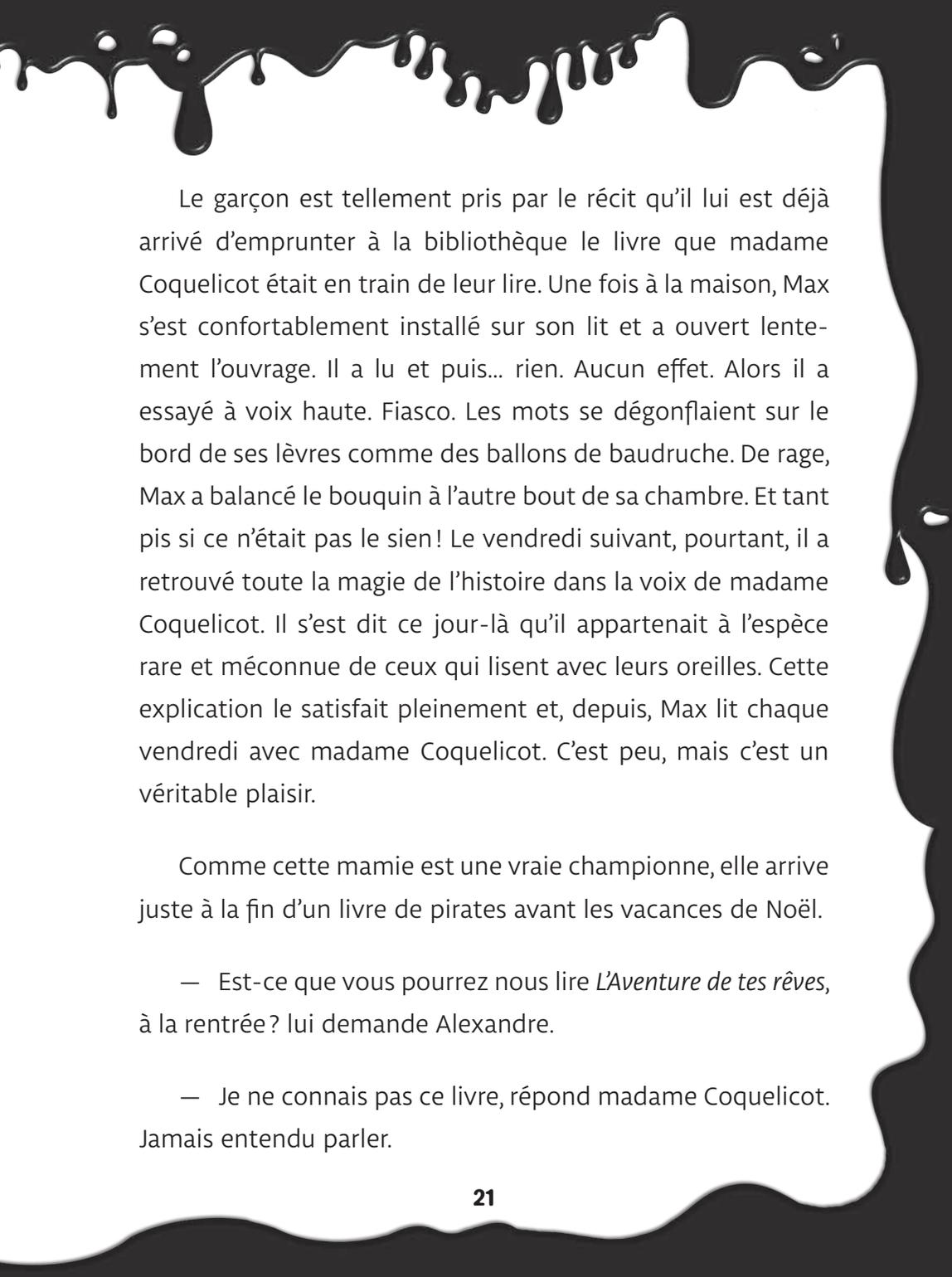
La sonnerie interrompt ce calme et, pour une fois, Max se réjouit que la récré soit terminée.

En moins d'une minute, tous les enfants de la cour ont rejoint leur professeure et se sont mis en rang. Eh oui! Il faut préciser que le directeur guette les retardataires et leur fait ramasser tous les déchets abandonnés un peu trop loin des poubelles. Beurk! Aujourd'hui, aucun des élèves de la classe de Max ne se retrouve de corvée. Normal: après la récréation du vendredi matin, c'est la bibliothèque, et ils aiment tous la bibliothèque. Oui TOUS, y compris Max. C'est étonnant, non? Bien sûr, il a horreur de choisir un livre. Au début de l'année, il



cherchait ceux qui avaient peu de texte et beaucoup d'images, mais madame Bouchard, son enseignante, a vite remarqué sa stratégie. Alors maintenant, il fait semblant de lire le dos de la couverture de deux ou trois bouquins, choisit celui qui a le texte le plus court et l'apporte à madame Coquelicot pour qu'elle enregistre le numéro dans son ordinateur.

C'est elle, en fait, le secret de la bibliothèque. Elle qui rend ce moment magique, même pour Max. Quand tous les enfants ont choisi un livre – et je vous assure qu'ils se dépêchent –, madame Coquelicot leur lit à voix haute un ou deux chapitres d'un roman. Ce n'est pas le métier de cette petite et rondelette dame âgée de s'occuper de la bibliothèque. Officiellement, madame Coquelicot est retraitée. Ça veut dire qu'elle fait enfin ce qu'elle veut quand elle veut. Comme elle aime beaucoup lire, et surtout pour les autres, elle vient faire la lecture à toutes les classes de l'école. Sans exception. Cela en fait du monde et du temps! Mais elle n'a jamais compté. Les chiffres ne l'intéressent pas, seules les lettres l'attirent. Quand elle ouvre un livre, caresse la première page pour la lisser, range le marque-page à la fin, Max se sent déjà bien. Dans la bouche de madame Coquelicot, les mots volent, les verbes chantent, les phrases vivent. Max les entend presque respirer, haleter quand le suspense monte, puis reprendre leur souffle.



Le garçon est tellement pris par le récit qu'il lui est déjà arrivé d'emprunter à la bibliothèque le livre que madame Coquelicot était en train de leur lire. Une fois à la maison, Max s'est confortablement installé sur son lit et a ouvert lentement l'ouvrage. Il a lu et puis... rien. Aucun effet. Alors il a essayé à voix haute. Fiasco. Les mots se dégonflaient sur le bord de ses lèvres comme des ballons de baudruche. De rage, Max a balancé le bouquin à l'autre bout de sa chambre. Et tant pis si ce n'était pas le sien! Le vendredi suivant, pourtant, il a retrouvé toute la magie de l'histoire dans la voix de madame Coquelicot. Il s'est dit ce jour-là qu'il appartenait à l'espèce rare et méconnue de ceux qui lisent avec leurs oreilles. Cette explication le satisfait pleinement et, depuis, Max lit chaque vendredi avec madame Coquelicot. C'est peu, mais c'est un véritable plaisir.

Comme cette mamie est une vraie championne, elle arrive juste à la fin d'un livre de pirates avant les vacances de Noël.

— Est-ce que vous pourrez nous lire *L'Aventure de tes rêves*, à la rentrée? lui demande Alexandre.

— Je ne connais pas ce livre, répond madame Coquelicot. Jamais entendu parler.



Alexandre récite alors la fameuse pub radio qu'il connaît par cœur. Les autres se mettent aussi à la réciter. C'est à celui qui chantera le plus fort! Comme ils n'ont pas démarré ensemble, on se croirait à la chorale, quand on rate les couplets en canon. Seul Max se tait, perdu dans ses pensées. Malgré les affiches, les pubs dans les magazines et les messages à la radio, madame Coquelicot, la reine des livres, n'a pas entendu parler de *L'Aventure de tes rêves*? Incroyable...

CHAPITRE 2

**Le livre le plus lu
au monde**

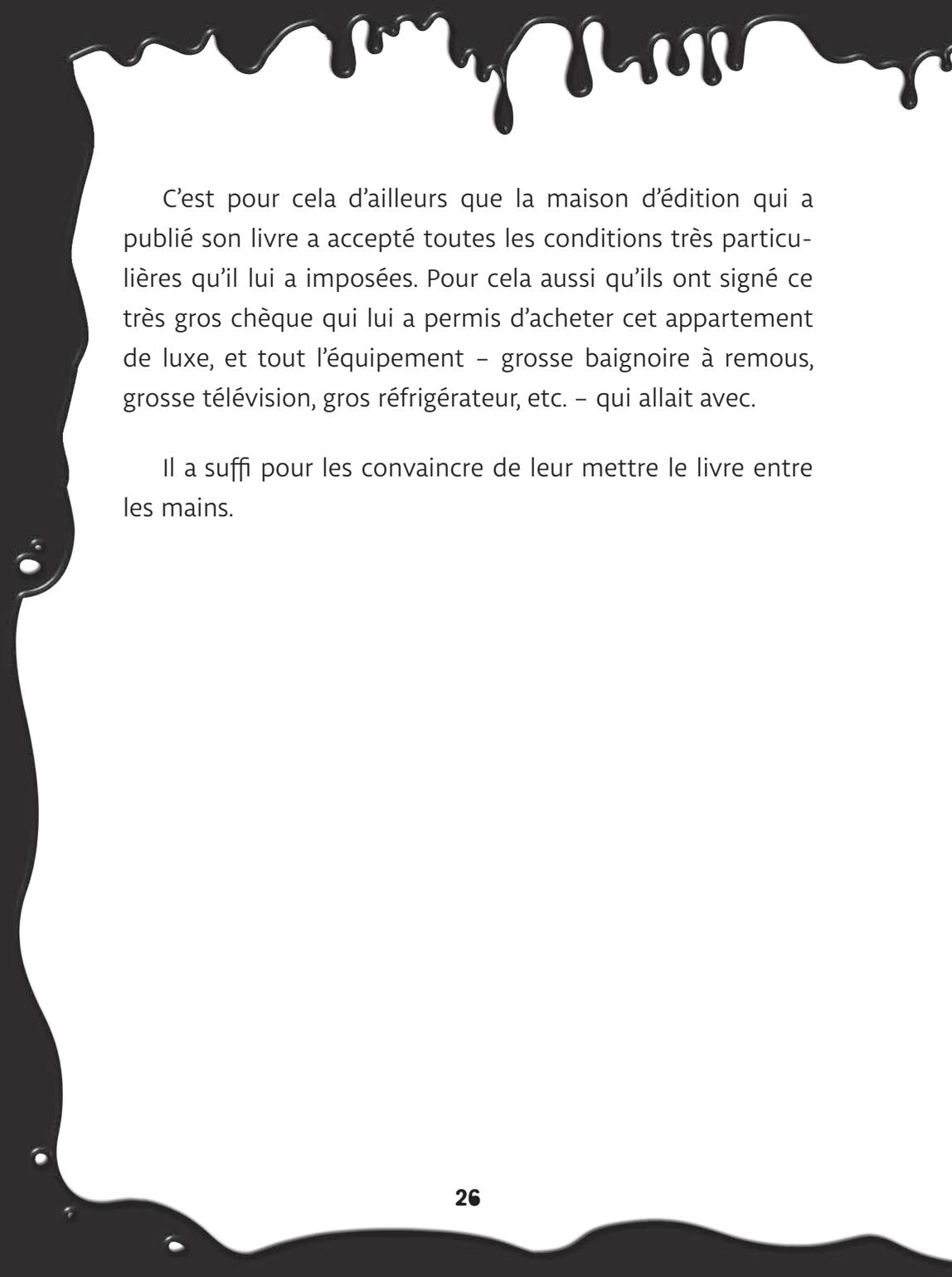






Les dents blanches qui s'alignent dans un sourire éclatant, les cheveux impeccablement lissés, le regard vert émeraude qui vous transperce: tout est parfait. Comme chaque fois que Marc Norenêt aperçoit par la fenêtre de son nouvel appartement le grand panneau publicitaire qui vante son bouquin, il ressent le même délicieux frisson. Installé dans la grande cuisine, il savoure un grand bol de café, tout en se regardant. «Vraiment, j'ai bien choisi cet appartement, se félicite-t-il. On ne pouvait pas rêver d'une plus belle vue!»

Son livre est en vente depuis deux jours seulement et c'est déjà un immense succès. Cette gloire dès le premier roman étonnerait sans doute plus d'un écrivain, mais Marc Norenêt n'est pas du tout surpris. Dès que *L'Aventure de tes rêves* a été fini, il a su qu'il tenait là le livre qui serait le plus lu et le plus vendu au monde. Oui, au monde! Au Québec, bien sûr, pour commencer. Mais son ouvrage allait conquérir toute la planète, c'était certain. C'était inévitable.



C'est pour cela d'ailleurs que la maison d'édition qui a publié son livre a accepté toutes les conditions très particulières qu'il lui a imposées. Pour cela aussi qu'ils ont signé ce très gros chèque qui lui a permis d'acheter cet appartement de luxe, et tout l'équipement – grosse baignoire à remous, grosse télévision, gros réfrigérateur, etc. – qui allait avec.

Il a suffi pour les convaincre de leur mettre le livre entre les mains.

CHAPITRE 3

Un drôle de Noël







Alexandre a un petit frère de quatre ans et demi, Victor, qui croit encore au père Noël. Alors, ce 25 décembre au matin, le meilleur ami de Max accepte lui aussi de jouer la comédie, et pousse de grands «ah, oh, ça alors!» assis devant le sapin. Il déballe un jeu vidéo, un robot, et enfin, le meilleur qu'il a gardé pour la fin : un paquet de la librairie. Doucement, il décolle le papier collant du paquet rectangulaire en essayant de ne pas déchirer l'emballage, puis l'écarte lentement. Apparaît le sourire éclatant de Marc Norenêt, en dessous du titre argenté : *L'Aventure de tes rêves*. Alexandre fait défiler les pages entre ses doigts comme un jeu de cartes. Il se lève, va s'installer sur le canapé du salon, et ouvre le livre. Comme il a si souvent vu madame Coquelicot le faire, il lisse la première page, caresse presque le papier. Vite, le premier chapitre !

Quand il lève les yeux, Alexandre remarque que sa maman a déjà dressé la table pour le déjeuner.

— Dépêche-toi de monter t'habiller, lui dit-elle excédée, papi et mamie vont bientôt arriver.

— Mais ils ne viennent que pour midi, lui répond avec nonchalance Alexandre.

— Et quelle heure crois-tu qu'il est? soupire sa maman. Cela fait au moins trois quarts d'heure que j'essaie de te faire bouger.

Alexandre jette un œil à la pendule du salon. Midi moins le quart! Au moment de placer son marque-page dans le livre, il s'attarde sur le numéro dans le bas: 123... Il a lu cent vingt-trois pages, comme cela, d'un coup, alors que l'attendaient un nouveau robot et un jeu vidéo!



À quelques rues de là, Zizou passe à table en bayant aux corneilles. Dans sa famille, personne n'attend plus le père Noël et on échange les cadeaux le soir du 24 décembre. Lui a commencé *L'Aventure de tes rêves* à vingt-deux heures trente, en allant se coucher. Il était presque trois heures du matin

quand le sommeil a finalement vaincu son envie d'en savoir plus!



À travers le rétroviseur côté passager de la grosse voiture familiale, la maman d'Augustin Kacerol regarde son fils plongé dans son livre. « On dirait un ange », pense-t-elle.

Un ange, tu parles... La maman d'Augustin est juste plus sensible que tout le monde à son regard bleu. Si son fils chéri est si calme, c'est tout simplement parce que lui aussi a eu un nouveau livre pour Noël. Il était moins convaincu que les autres par la publicité de Marc Norenêt, mais pas question de passer pour un arriéré. De toute façon, ses parents lui offrent toujours ce qu'il veut, il n'a même pas eu à renoncer à un seul des neuf jeux vidéo qu'il avait commandés. La curiosité l'a quand même poussé à ouvrir le livre ce matin avant d'allumer sa console de jeux. Et là, quelle surprise...





Max a les joues en feu. Il vient de finir son troisième tour du parc sans s'arrêter. Ces nouveaux patins sont tout simplement formidables. Ils glissent sur la glace comme un savon entre des mains humides. Il faudra que Max demande à son père de le chronométrer, il est certain d'avoir pulvérisé le record de son copain La Flèche (ainsi surnommé, souvenez-vous, car il court plus vite que les autres, mais aussi patine plus vite, nage plus vite...). Pour l'instant, Max se contente d'écouter le frottement de la lame sur la surface glacée à chacune de ses enjambées, de sentir l'air froid dans ses cheveux et de s'étourdir de la vitesse. Non, ce matin de Noël, contrairement à la plupart des enfants de l'école des Bleuets, Max ne lit pas. Et franchement, il est heureux.

CHAPITRE 4

**Qui a dit que les enfants
n'aimaient pas lire ?**

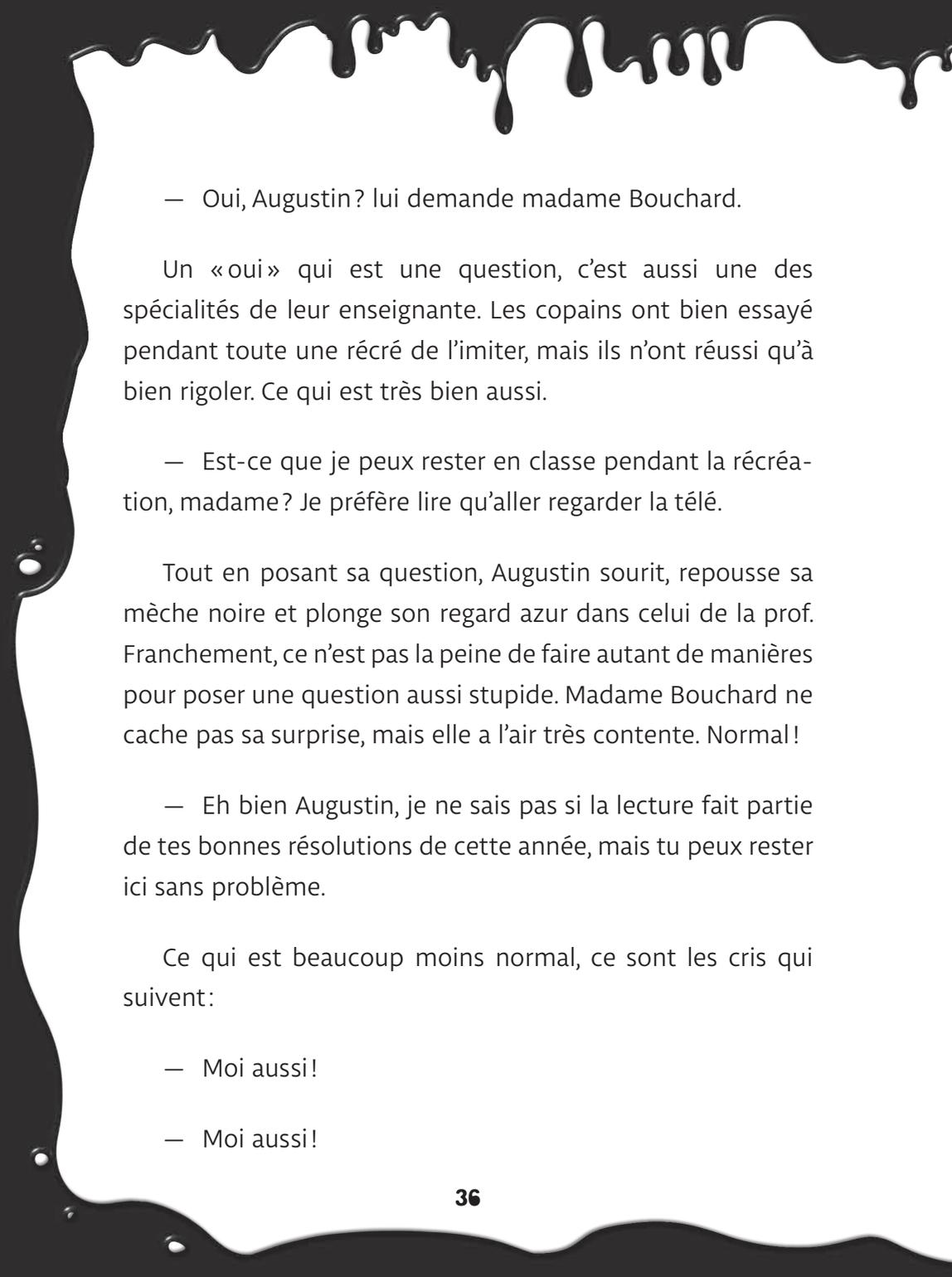






On a beau avoir changé d'année, tout semble pareil en ce matin de rentrée à l'école. C'est en tout cas ce que pense tristement Max en regardant les gouttes de pluie verglaçante couler le long de la fenêtre. Heureusement, l'heure de la récréation approche. Comme il pleut, ses camarades et lui pourront regarder la télévision dans le gymnase. Max se réjouit surtout à l'idée de raconter à Alexandre ses exploits en patin. Il est aussi pressé de lui demander ce qu'il a eu comme cadeaux.

Au bruit de la sonnerie se mêlent celui des chaises qui raclent le sol et les cris des enfants qui s'interpellent. Étrangement silencieux au milieu de ce brouhaha, Augustin Kacerol lève la main. Que mijote-t-il encore? Max voit bien qu'Alexandre, à l'autre bout de la rangée, se pose la même question. Ces deux-là sont meilleurs copains, c'est normal qu'ils aient le même pire ennemi, non?



— Oui, Augustin? lui demande madame Bouchard.

Un «oui» qui est une question, c'est aussi une des spécialités de leur enseignante. Les copains ont bien essayé pendant toute une récré de l'imiter, mais ils n'ont réussi qu'à bien rigoler. Ce qui est très bien aussi.

— Est-ce que je peux rester en classe pendant la récréation, madame? Je préfère lire qu'aller regarder la télé.

Tout en posant sa question, Augustin sourit, repousse sa mèche noire et plonge son regard azur dans celui de la prof. Franchement, ce n'est pas la peine de faire autant de manières pour poser une question aussi stupide. Madame Bouchard ne cache pas sa surprise, mais elle a l'air très contente. Normal!

— Eh bien Augustin, je ne sais pas si la lecture fait partie de tes bonnes résolutions de cette année, mais tu peux rester ici sans problème.

Ce qui est beaucoup moins normal, ce sont les cris qui suivent:

— Moi aussi!

— Moi aussi!



— Moi aussi!

Au moins la moitié de la classe veut lire pendant la récréation. Le pire, c'est qu'Alexandre a hésité un instant. Les mots se sont arrêtés net au milieu de sa gorge quand il a croisé le regard étonné et déçu de Max. De plus en plus surprise, l'enseignante regarde ses élèves sortir des livres de leurs sacs. Max comprend rapidement ce qui se cache derrière cette apparente folie: c'est le fameux bouquin de Marc Norenêt qu'ils ont tous apporté à l'école.

Alexandre le retrouve à la porte et ils partent ensemble vers le gymnase.

— Franchement, qu'est-ce qui leur prend tous? s'exclame Max. C'est juste un livre!

Alexandre, l'air soucieux, répond:

— Je peux pas te raconter, Max. C'est bien recommandé dès les premières pages: il ne faut à aucun prix répéter l'histoire. Mais ce roman, il est...

Alexandre semble chercher le mot précis, le bon «ad-jec-tif qua-li-fi-ca-tif», comme articule lentement madame Bouchard en cours de grammaire.

— ...époustouflant! Il faut vraiment que tu le lises. Cette histoire, c'est celle... dont j'ai toujours rêvé. Le héros est super, il vit des trucs sensationnels. Il y a de l'aventure, du suspense, c'est drôle aussi.

— Ouais, ça reste un *livre* quand même, rétorque Max.

Alexandre ne répond même pas, perdu dans ses pensées. Pour le ramener à lui, Max lui ment :

— OK, OK. Quand tu l'auras fini, tu me le prêtes? Je te promets que j'essaierai de le lire. Si tu le trouves si cool, il devrait me plaire, non?

— C'est certain.

Et les deux garçons se sourient.

— Et toi, qu'est-ce que t'as eu pour Noël?

Ouf! Max a bien eu peur que ce maudit livre lui vole la vedette. Mais il peut enfin raconter à Alexandre ses exploits en patin. Son copain est impatient de le voir en piste. Tant pis si les autres sont restés dans la classe. Avec un peu de chance – et un gros effort de madame Météo! –, il ne pleuvra plus



cet après-midi et ils se retrouveront tous dans la cour pour la récréation. Livre ou pas livre!

Les deux garçons arrivent dans le gymnase. Là les attend une nouvelle surprise. Le gymnase, toujours bondé par temps de pluie, est à moitié vide. Aux bribes de conversations qu'ils attrapent, les deux copains comprennent que, dans toutes les classes, de nombreux élèves ont voulu passer leur récréation à lire...